

“ joie des Saints qui est interminable “ et ineffable. ” Interminable et ineffable ! telle est la gloire que Jésus-Christ nous a méritée par sa mort, et à laquelle nous participons par avance si nous ressuscitons avec Lui par une vie sainte.

II

Tel est le sens profond de l'Alleluia, telle est la raison de son fréquent emploi dans les offices de l'Eglise.

Si maintenant nous jetons un coup d'œil sur son histoire, nous voyons qu'il a traversé les siècles entouré du respect des peuples, ayant ses chantres, ses miracles, et mêmes ses martyrs. Dans les premiers siècles de l'Eglise, dit saint Jérôme, les enfants s'exerçaient sur l'Alleluia à dénouer leur langue : sans doute, ils en prolongeaient les neumes avec une solennité à laquelle ne purent atteindre les robustes poitrines du moyen âge. Les rameurs, dit saint Sidoine Apollinaire, fendaient les flots au nom de l'Alleluia ; les laboureurs le prenaient pour refrain dans leurs rudes labeurs ; les lecteurs le chantaient à l'ambon avec un zèle que rien, pas même la persécution, ne pouvait arrêter. L'un d'eux paya même cher son courage : se trouvant occupé à chanter l'Alleluia au moment où les Ariens envahissaient l'église à main armée, il continua sans trembler : au même moment une flèche vint lui percer la gorge, et le jeune martyr alla continuer au ciel le chant de triomphe en l'honneur du Christ ressuscité.